



Le lien entre les équipes

Les équipes se multiplient. Nous constatons qu'elles naissent les unes par les autres. Combien sommes-nous ? Et demain, combien serons-nous ?

La création de liens est un des signes de la fécondité de la Fraternité. Si elle ne crée pas de lien avec les autres équipes, si elle se ferme sur elle-même, l'équipe meurt d'asphyxie. Des communautés qui sont vraiment vivantes s'unissent toujours à d'autres, elles se fédèrent en un réseau.

Mais la multiplication du nombre des membres et des équipes de la Fraternité pose quelques questions :

- comment ne pas devenir une masse ?
- Faut-il consentir à ne pas connaître tout le monde ?
- Comment tisser une communion entre les différentes équipes ?
- Comment faire pour que « la personne » prime toujours sur « les gens » et pour que « la parole » prime sur « les mots ».

Les défis sont nombreux.

1. Des équipes autonomes

Les équipes sont appelées – comme des enfants qui naissent et qui grandissent – à devenir autonomes. Insérées dans des réalités diverses, les équipes répondent à des missions différentes. Mais bien que différentes, elles portent en elles la marque d'une même famille spirituelle.

Ainsi, les différentes équipes de la Fraternité sont appelées à vivre dans une logique de fédération.

Le Conseil de Fraternité, composé d'un membre de chaque équipe est, avec le modérateur général de la Fraternité, garant de l'unité entre tous.

ILS DISENT

Parole de Dieu et communauté

« La vie en équipe me donne à voir une Eglise du quotidien, une communauté accessible et non monolithique. »

« La Fraternité n'avance jamais pour elle-même, mais seulement pour que tous puissent rencontrer Dieu. »

« Tout ne repose pas sur une personne, chacun apporte un peu de sa créativité. »

« Personne n'est propriétaire d'un service. »

« Je goûte enfin à une Eglise dont je me sens membre parce qu'accueillie avec mon chemin, mes choix, sans jugement ni moralisation, accueillie avec ce que je peux donner et ce que je ne peux pas. »

2. Des équipes reliées

Aujourd'hui, il devient impossible de tous nous connaître. Nous pouvons cependant nous reconnaître dans ce qui nous anime profondément.

La Fraternité Diocésaine des Parvis ne cherche pas à créer un même parcours pour tous, mais simplement à offrir aux équipes quelques moyens.

Les rendez-vous de toutes les équipes (l'assemblée des Parvis, la retraite de Mazille), les moyens de communication (le site Internet, la newsletter commune), et quelques textes fondateurs nourrissent le lien entre les différentes équipes et servent l'unité.

C'est certainement la charte le texte fondateur le plus important (après l'évangile !). Elle accompagne le fait que la Fraternité Diocésaine des Parvis soit érigée en association publique de fidèles. Elle résulte de quatre années d'expérimentation au cours desquelles quelques intuitions missionnaires ont été déployées et semblent porter du fruit au fil du temps. Elle s'inscrit dans le sillon spirituel tracé par le concile Vatican II et dans les intuitions spirituelles et missionnaires de Madeleine Delbrêl.

ILS DISENT

« Ma présence dans la Fraternité m'invite à essayer de mettre toute ma vie, tout de ma vie, dans le mouvement de l'Esprit. Je suis invitée à regarder toute ma vie à la lumière de l'évangile, et à beaucoup plus d'attention à l'autre dans une manière d'aimer qui casse la notion de devoir pour une grande invitation à regarder l'autre et le monde avec le regard de Jésus. Je suis très aidée dans les partages et la vie d'équipe à garder courage et permanence en Dieu. »

Aussi les rendez-vous de toutes les équipes et les textes fondateurs aident la Fraternité Diocésaine des Parvis à « tisser un fil original dans la robe de l'Eglise », comme le suggère Madeleine Delbrêl.

Ils renvoient chaque équipe et chaque membre à cette question essentielle : « comment suivre le Christ, comment révéler sa présence dans le monde d'aujourd'hui, comment risquer une parole neuve et prophétique ? »